

*La fabrique de l'Opinion**

Evaluation préparatoire des contenus

Présentation du propos

A la recherche de ce qui fait l'Opinion

Qu'est aujourd'hui la "fabrique" de l'Opinion ? Internet a installé une aire sans précédent, instantanée et mondiale, de la liberté d'expression, totale : un forum sans médiation. Pour autant cet outil universel n'est pas celui de l'universalisme mais sert toutes les propensions hégémoniques. De l'information aux propagandes, des alertes salutaires aux mystifications manipulées, aux dénis et aux explications par les complots, le "confusionnisme" s'installe. Comment s'y approprier des appuis pour garantir la continuité de la controverse démocratique ? sans perdre le temps d'inutiles reformulations. Des jalons disposés par l'Histoire donnent des repères pour : tirer les leçons des lenteurs et des excès des premières confrontations d'opinions, dénoncer les déviations causées par les mécanismes d'imprégnation des esprits mis en œuvre par les impostures totalitaires et déjouer la séduction consumériste proposée par un modèle mondial. Pourtant nombre d'interrogations restent entières. Quelles modulations possibles à la liberté d'expression individuelle ou d'opinions collectives ? Quels peuvent en être les modes de représentations pour être légitimement décisionnaires ? Quels équilibres entre prévalence momentanée d'une opinion majoritaire, contre-pouvoirs et préservation des droits minoritaires aux différences ? En anticipant les questions posées encore aujourd'hui, les Lumières ont formulé la logique fondatrice à portée universelle qui lie la vérification des savoirs et l'esprit critique, le discernement et la liberté d'expression, en principes émancipateurs pour le libre arbitre de chacun. *L'actualité d'avenir* du sens des Lumières délivre des réponses efficientes ; pour cela, certains veulent encore les éteindre.

Présentation des buts

Les *Rencontres* veulent éclairer des interrogations posées par la *fabrique de l'Opinion* à travers l'Histoire jusqu'aujourd'hui, de la naissance de la liberté d'expression à sa dimension mondiale, instantanée et massive sur Internet ; et exposer aux publics :

- La finalité. Quelles modulations à la liberté d'expression, individuelle ou d'opinions collectives ? Quels modes de leurs représentations pour être légitimement décisionnaires ? Quels équilibres entre prévalence momentanée d'une opinion majoritaire et préservation des droits minoritaires aux différences, pour un consensus ?
- Son exercice aujourd'hui ; tous émetteurs d'opinions sur le forum immédiat et sans médiation d'Internet : diffusion des savoirs vérifiés et désinformation, "info" et "intox", lanceurs "d'alertes" salutaires, manipulateurs intéressés, mystificateurs de "complots"... Comment aider au discernement contre le "confusionnisme" ?
- Demain, quel exercice démocratique -au quotidien- peut crédibiliser l'éducation -au temps long- à une vertu civique par l'esprit critique ? La pluralité de media, aux partis pris d'opinions identifiés, peut-elle préserver des supports aux choix citoyens par le libre arbitre ?

*"Fabrique" des idées (*fabrica*, métier dans l'atelier de l'artisan) identifie d'abord la fonction des "cercles" de "sociétés" qui se créent par affinités d'échanges ; "salon" lui succède au XIX^{ème} siècle pour en désigner le rôle de sociabilité récréative par le lieu des demeures où ils se réunissaient. *Sur la préconisation de M. Daniel Roche.*

- **Tables rondes et conférences : une trame d'évaluation des contenus**
proposée aux interventions sollicitées dans une enquête sur *la fabrique de l'opinion* dans les sociétés européennes, en remontant le temps.

- ✓ **La fabrique de l'opinion est sous perfusion massive et constante d'expressions par Internet** depuis les années 1990. S'installe alors l'aire sans précédent, à la fois des gouvernances publiques ou privées et du droit à la liberté d'expression, totale. Les vecteurs numériques créent les dimensions d'une diffusion mondiale et instantanée, et les modes d'une communication transversale et interactive. Par l'accessibilité et la "gratuité" des réseaux, tous les individus peuvent dans l'immédiateté être émetteurs et récepteurs : Ecrit, Parole, Image. Pour autant la maîtrise des vecteurs numériques donne à leurs détenteurs privés et publics, des pouvoirs d'influences politiques et économiques inouïs.

Technologie. Les vecteurs numériques créent les dimensions d'une diffusion mondiale et instantanée, et les modes d'une communication transversale et interactive. Le téléphone mobile devient ordinateur personnel, le site du forum permanent est dans chaque poche. Grâce à l'accessibilité et la "gratuité" des réseaux, tous les individus peuvent dans l'immédiateté être émetteurs et récepteurs : Ecrit, Parole, Image.

Les fils d'un contexte

Comme les anciens, les vecteurs numériques sont les armes de la guerre intercontinentale des pouvoirs : d'Etats ou économiques et privés. Mais pour la première fois, chaque individu dispose des supports de l'expression, jusque-là réservés aux seuls "éditeurs" ayant les moyens de la diffusion descendante, et reçoit celles des autres, dans un forum sans médiation. La posture privée devient instantanément publique et se confond à la liberté d'opinion. Les impacts de l'interaction massive et immédiate des individus avec une sociabilité sans limites, dégagee des temps, lieux et appréciations physiques, transmutent la fabrique de l'opinion.

Les proliférations concomitantes et contradictoires d'informations mêlent les influences : des idéologies, de la globalisation économique, du consumérisme mondialisé, de la prise de conscience des risques écologiques. Si elles n'assurent pas pour autant de la fécondité des influences mutuelles, elles peuvent en revanche servir de nouveaux cloisonnements. Les visées individualistes de l'espace numérique peuvent aussi servir de nouvelles formes totalitaires de pouvoirs.

Propagation de fausses nouvelles et émotions de l'instant, mais aussi accès à l'encyclopédie universelle et à l'information permanente ; incitations à la consommation mais aussi questions sociétales posées par l'écologie ; influences manipulées, mais aussi alertes salutaires par des lanceurs courageux et transparence ; contestation plus directe que démocratique, mais aussi contre-pouvoirs... le forum mondial installe le "confusionnisme" comme il peut servir la rationalité.

Des faits à interroger

- ✓ Le leurre de "l'immatériel" et les réalités de la maîtrise des énergies et des ressources matérielles.
- ✓ L'anthropophagie numérique. Economie propre qui impose ses règles, renforcement des gouvernances financière et productive,
- ✓ La co-conception -finalités et moyens- par la gouvernance abstraite de l'Intelligence Artificielle.
- ✓ La responsabilité éditoriale ne peut plus être amodiée par des morales publiques. Elle échoit à l'entreprenariat de simples gérants de logistiques qu'ils ne maîtrisent pas.
- ✓ La dématérialisation des media n'assure plus la pluralité des repères identifiables dans la durée, au choix critique des individus ; amputant une des conditions de l'exercice démocratique.
- ✓ L'antagonisme croissant de l'immédiateté des conflits d'opinion avec le long terme de l'Education "acceptée". L'instance voulue pour assurer leur gestion rationnelle par des savoirs vérifiés et l'esprit critique, ne peut asseoir le socle de consensus du contrat social ou même accompagner la pratique démocratique.
- ✓ L'élargissement de l'auditoire de l'irrationnel. "Révélations" de ressorts cachés, "complots" ou autres, prolifèrent sur l'ignorance, l'isolement ou l'amertume de réalités mal supportées.
- ✓ Une nouvelle sociologie comportementale. Prime d'exemplarité à la singularité, anonymat, hypnose des tablettes succédant à celle de la T.V. Les réseaux sociaux suscitent une sociabilité addictive au-delà des échanges par consentement mutuel.
- ✓ L'agrégation des résistances pour contester les équilibres du corps social. Cloisonnements en factions instables et par l'habilitation de communautés exclusives, souvent antagonistes, émettent les consensus des pactes sociaux.
- ✓ Le difficile consentement des manifestations d'opinions, directes et immédiates, aux modes de leur représentation institutionnelle. Le recours référendaire conduit à la remise en cause erratique du Droit public.

- ✓ **La multiplication des fabriques d'opinion reste en diffusion uniquement descendante** jusqu'en 1990. La diversification des vecteurs corrige leur verticalité, autorisant des interactions horizontales ; le commentaire et la contestation trouvent leurs diffusions laissant espérer des mises en réseaux d'affinités. Cependant la publicité consumériste se substitue à la propagande étatique pour l'imprégnation des esprits en cultivant l'individualisme ; la concentration de la propriété des média perpétue l'emprise sur les attentes des sociétés.

Techniques. L'inflation de l'offre de la télévision (dès 1950) se tempère de celles de vecteurs autonomes : radio à transistors (1960), K7 audio (1970) s'ajoutant à celles du disque et du cinéma. La presse écrite garde un lectorat important (en France avec le soutien public). L'indépendance des media semble se compléter avec la privatisation de l'audio-visuel (en France : 1986).

Les fils d'un contexte

La prise de conscience mondiale suscitée par le traumatisme inouï de la Seconde guerre conduit au recours à la diplomatie en instance partagée (ONU) pour la paix ; elle autorise la proclamation de l'universalisme des Droits de l'Homme. La guerre généralisée paraît être différée par l'équilibre de la terreur de l'atome.

La détermination des opinions mondiales subit les hypothèques des antagonismes idéologiques binaire, dans la guerre froide (1945-90) des USA et de l'URSS, mais aussi dans les décolonisations (1945-74). Ces référents se dissolvent après l'effondrement de l'Union soviétique et de son emprise sur l'Europe de l'Est (1989) ; laissant croire que la démocratie libérale et l'économie capitaliste mondialisée sont le seul et le même système (sauf en Chine).

Dans les sociétés les plus nanties et sous la poussée démographique des jeunes générations, la contestation sociétale (1965-70) reste politiquement inaboutie mais trouve son échappatoire à travers l'accomplissement individualiste dans la permissivité. L'heure est à la quête de fond par la forme par des modes mises en modèles esthétiques et se voulant éthiques, tolérantes et bienveillantes ; aux aspirations libertaires.

Sous l'emprise croissante de la publicité, les masses des "sociétés de satiété" retournent se livrer à la consommation comme fin, inaugurant l'abandon des priorités de productions et leurs délocalisations.

Pourtant, les Opinions vont être soumises aux nouvelles complexités multipolaires des affrontements géostratégiques et de la globalisation économique et financière.

Des faits à interroger

- ✓ La prégnance idéologique binaire de la guerre froide. La démocratie libérale obérée par l'anticommunisme et la caution des dictatures. Le marxisme en recours de solidarité internationale contre l'impérialisme capitaliste, obéré par le totalitarisme.
- ✓ L'empreinte des décolonisations. Déclinaisons personnalisées des réaffirmations d'identités nationales : culturelle (Gandhi), communisme d'Etat (Mao, Tito, Castro), pan arabisme (Nasser). Syndromes des "empires perdus" et de leurs guerres (Indochine, Algérie, Angola).
- ✓ L'hypnose de la télévision hégémonique dans les foyers. L'Image mesure des ressorts d'opinions par le prisme des "lucarnes" ; information dirigée, conformisme...
- ✓ L'ascendant de "maîtres à penser" sur les opinions. En France : Sartre, Aron, Camus...
- ✓ "L'idée européenne" pour conforter la paix et la prospérité. Les Opinions entre fédéralisme économique et confédéralisme des "nations", modèle socialdémocrate et libéralisme atlantiste...
- ✓ La diffusion mondiale par la culture et notamment la musique de comportements engagés ; acculturations par la diversité des vecteurs indépendants (disques, K7, radios libres...).
- ✓ "L'imagination au pouvoir" (1965-70) : révolution sociologique et quête des utopies sociales.
- ✓ Les mobilisations mondiales aux côtés des luttes pour l'égalité raciale ; Césaire, Senghor, Luther-King, Mandela....
- ✓ Les dénonciations de la "discrimination transparente" de la condition féminine ; synchronisation avec la contestation culturelle et politique : droits civils et de la personne sur elle-même (I.V.G.).
- ✓ L'extension de la séduction du modèle consumériste et individualiste (U.S.A.) en uniformisation planétaire.
- ✓ La "dysneylandisation du monde", du goût de l'exotisme aux acculturations. Tourisme de masses et démocratisation des transports aériens (années 1970).
- ✓ Les clivages d'opinions générés par l'exportation des affrontements géostratégiques en conflits "régionaux" : guerres du Vietnam, d'Afghanistan, d'Irak et Iran, conflits israélo-palestiniens... Leur cumul en Europe avec les effets sociologiques de la sédentarisation des immigrés des anciennes colonies, appelés en main d'œuvre.

- ✓ **Les idéologies "totalitaires" -c'est-à-dire des dictatures transversales liant l'organisation économique, sociale, morale par le pouvoir politique unique et non opposable- veulent s'emparer des sociétés européennes.**

Au début du XX^{ème} siècle à l'issue de l'hémorragie européenne de la Première guerre industrielle (1914-19), la manipulation de l'Opinion devient alors un enjeu majeur des affrontements géostratégiques. Sous des formes idéologiques nationales ou internationale leurs fabriques d'opinions assénées conduisent les masses au paroxysme de l'irrationnel et au Second conflit mondialisé (1939-45).

Techniques. Les fabriques d'opinions des "totalitarismes" s'emparent des nouveaux vecteurs centralisés de la diffusion descendante et de masse : radio-TSF, cinéma sonore (1920). L'impact massif des voix dans les foyers et des images en salles pleines, démultiplie le contrôle de la presse écrite.

Les fils d'un contexte

Après le premier conflit mondial, les réincarcérations nationales des économies mettent les croissances des Etats européens en récession ; sans les protéger de la contamination du krach financier parti des Etats-Unis (1929).

La crise économique exacerbe celle, politique, des sociétés. Les opinions publiques en désarroi matériel, social et moral, sont incertaines sur la refonte du pacte social et cherchent à échapper à l'affrontement des classes désigné comme la cause de la déstabilisation. Entre espoir et crainte du communisme, les opinions sont interpellées dans presque toutes les nations par des "ordres" nouveaux qui assènent leurs réponses à la quête "populiste" d'autorité stable pour assurer l'équité. L'enjeu est d'arracher, par la violence et la séduction, la prise du pouvoir, définitive, au profit d'une caste cooptée. Le soviétisme stalinien (1924), le fascisme mussolinien (1924), la dictature portugaise (1926), le nazisme (1933), la dictature franquiste (1939), et le nationalisme militariste japonais, s'emparent du monopole de la communication. La personnalisation du pouvoir incarne le mythe du chef venant conduire le patriotisme du "roman national" écrit au siècle précédent. Les dictatures enferment les peuples dans les bastions "patriotiques" où elles éteignent toutes les libertés. La Vérité n'est plus que politique.

La démocratie, en difficulté, est déconsidérée ; le suprématisme nationaliste additionne la xénophobie et le racisme aux "racines" pour proscrire l'universalisme des valeurs.

Des faits à interroger

- ✓ La manipulation de l'opinion, théorisée en procédure de masses, s'affirme similaire entre stratégies commerciales et propagandes politiques.
- ✓ L'installation des mécanismes durables d'imprégnation des esprits. Le schéma de la répétition à outrance ; l'articulation des ressorts individuels avec le collectif ; la séduction des esthétiques, populaire et intellectuelle.
- ✓ Les référents des jeunesse formatés par la pression de l'éducation politique.
- ✓ Les blocages dans le processus d'émancipation sociale et politique des femmes ; éludant leurs implications en indispensables supplétives économiques et civiles des guerres.
- ✓ La perception des migrations intra européennes et l'affirmation des "intégrités" nationales ; "métèques" et Droit du sang.
- ✓ Motivations, formes et capacités des oppositions en résistances.
- ✓ Le "choix de la guerre", au premier rang de la détermination des opinions publiques divisées. Une approche comparative des modalités d'entrée en guerre.

- ✓ Deux profonds courants d'opinions s'opposent au long du XIX^{ème} siècle (1800-1914) dans les sociétés européennes et américaines : **le mouvement de la continuité universaliste et démocratique, et l'immobilisme du conservatisme de l'ordre social restauré.**

Techniques et usages. De nouvelles formes de sociabilité en réunions relaient la diffusion croissante de l'édition. La presse, d'abord dominée par les journaux "officiels", devient largement populaire. Les opinions sont modelées par les mobilités permises par la machine à vapeur : chemin de fer, marine... Puis par les curiosités ouvertes à travers de nouveaux supports : photo (1850), cinéma muet et disque (1900), et l'accélération de l'information transmise par fil (télégraphie-1845, téléphonie-1877) puis sans (1896).

Les fils d'un contexte

Après la déflagration européenne étendue par Bonaparte, le retour à une cohabitation dynastique des Etats nations est aussi celui des censures politiques au service de morales d'Etat appuyées sur l'emprise des cultes.

Les peuples adhèrent à l'invention des "romans nationaux", alchimie de la sensibilité romantique et du nationalisme que vont se disputer tant les monarchistes que les démocrates.

La révolution industrielle génère un capitalisme de production qui tire la croissance de pays devenant les plus avancés. La sensibilité sociale y est marquée par le clivage croissant, territorial et économique, entre les mondes : rural et agricole majoritaire qui assure la subsistance, urbain, et industriel qui procure l'enrichissement.

L'Armée indispensable pour l'ordre autant que pour la guerre, s'affirme en faction d'opinion par elle-même.

La démocratie bourgeoise s'accommode du monarchisme pour assurer la crédibilité de l'ordre social stable, en compétition avec le césarisme comme recours aux aspirations à la redistribution et de l'opinion ouvrière montante. En France, elle parvient à maîtriser les revendications de 1830, 1848 et de la Commune en 1870.

L'image du Progrès, dépossédée du ressort politique de ses vertus émancipatrices, se réduit à la matérialité de ses apports qui décuplent. La croissance économique procède d'un premier cycle mondialisé de libres échanges régulés, ouvert dès la seconde moitié du siècle.

L'avance technologique à l'appui d'un pic démographique établit l'hégémonie européenne.

La compétition entre puissances étend l'impérialisme colonial sur tous les continents, muant la condamnation de l'esclavagisme en "mission civilisatrice" pour justifier la conquête de ressources.

Des faits à interroger

- ✓ Les propagandes politiques et leurs effets sur les opinions européennes. La propagande napoléonienne ; les panégyriques du monarchisme.
- ✓ La matrice morale des "restaurations" des Eglises, spirituel politique sans temporel.
- ✓ L'habilitation des "romans nationaux". En France : de Michelet à Barres.
- ✓ Les conflits d'opinions en campagnes : continuité universaliste démocratique et conservatisme. En France : le césarisme (prince président, Hugo contre l'empire, général Boulanger) ; les banquets républicains ; les sociétés de pensées ; l'antisémitisme et l'affaire Dreyfus ; la laïcité, séparation des Eglises et de l'Etat...
- ✓ La naissance d'une opinion ouvrière. En France : essais de mise en œuvre des utopies sociales et paternalisme ; la grève et les solidarités : syndicats, la "sociale" ; le journalisme de la Commune, (Lissagaray, Vésinier) ; la solidarité sociale internationale (L'Humanité, Jaurès).
- ✓ La transmission des affrontements d'opinions par les choix des filières d'éducation.
- ✓ La foi dans les promesses du Progrès : les succès de la vulgarisation technique et des expositions universelles ou autres.
- ✓ L'art en manifeste engagé ; de la "bataille d'Hernani" à Emile Gallé et l'Ecole de Nancy...
- ✓ L'imagerie et l'imaginaire des empires coloniaux. De l'aura des explorateurs de continents et des missions religieuses de conversion des indigènes, à l'exotisme publicitaire.
- ✓ Les effets sur les opinions des migrations de masses dans et à partir de l'Europe ; l'énorme poussée démographique y modifie les juxtapositions culturelles et étend sa marque sur le monde. Critères d'intégration dans les sociétés nanties d'accueil : mise en conformité *white anglo saxon protestant* aux Etats-Unis ; statut discuté de la judaïcité ; moule culturel français pour les Italiens et les Polonais...

✓ **Les Lumières établissent la liberté d'expression et reconnaissent l'opinion publique, mettant fin à la "Parole unique" en seule source pour nourrir les pensées par la foi.**

Durant la courte seconde moitié du XVIII^{ème} siècle dans les sociétés européennes et américaines, elles formulent les principes clairs et durables nécessaires au libre arbitre de chacun, en une logique émancipatrice à portée universelle ; anticipant des réponses aux questions encore posées aujourd'hui.

Supports et usages. Avec la multiplication des essais -et l'Encyclopédie- puis des gazettes qui circulent entre Londres, Paris, Berlin et les Amériques, pour la première fois la diffusion des idées en débat peut former des opinions. L'Écrit des Lumières s'affranchit du monopole des pensées entretenu par les censures des Églises et des pouvoirs. Toutes les formes de sociabilité sont mises à concours ; la dynamique d'assemblées généralise le processus électif.

Les fils d'un contexte

Des intelligences se concertent en réseau cosmopolite européen et à travers l'Atlantique. Elles reprennent les doutes inaboutis depuis la Renaissance, de l'humanisme sur les dogmes de la foi : sur le Savoir en somme révélée et indiscutable de Vérité, ou de sa part permettant le Libre arbitre. Les Lumières posent que la Connaissance ne peut s'établir que sur des savoirs vérifiés par l'expérimentation ; qu'elle se gouverne par la Raison qui complète le discernement par l'esprit critique et exige la liberté d'expression.

Il s'agit d'assurer le mieux-être matériel et d'obtenir le Progrès du genre humain et de ses sociétés, en libérant les individus des entraves archaïques entretenues par des dogmes voulus pour les seuls intérêts des castes gouvernantes. Ceci prescrit l'Instruction et l'Éducation la plus large contre "l'obscurantisme".

Il en est vite déduit que s'impose le préalable d'établir des Droits pour permettre l'accès des individus aux savoirs et garantir leur émancipation de toutes leurs aliénations collectives. Sous la poussée des opinions en action, le double socle féodal et ecclésial de l'ordre social s'effondre dans les révolutions américaine et française ; des Droits de l'Homme, universels, sont formulés.

Le droit à la liberté d'expression génère sa résultante : "l'Opinion publique" est inventée, qui permet de légitimer le transfert de la "souveraineté" à la collectivité indivise ; mais se fracture immédiatement sur les limites de ses prérogatives, et ses modes de représentation. En France, sans médiation acceptée, le débat public à peine ouvert est envahi par la violence.

Des faits à interroger

- ✓ Les supports, à la formation des opinions. Les livres et la multiplication des journaux ; le colportage ; pamphlets et fausses nouvelles...
- ✓ Des places d'édition sans censure : Genève, Amsterdam ; et aussi Nancy capitale de l'État Lorrain indépendant dans la circulation européenne des Lumières (les Lorrains à Paris dans la fabrique de l'opinion).
- ✓ Les relais de la sociabilité et l'opinion. Sociétés savantes, philanthropiques, philosophiques ; le théâtre ; le rôle des cafés ; les clubs...
- ✓ Les premières grandes causes d'appel à l'opinion. En France : la réintégration des Protestants (Voltaire, affaires Callas et Sirven) ; la réhabilitation des Juifs (Mirabeau, Cerf-Ber et Grégoire) ; l'égalité civile des femmes (Olympe de Gouges)...
- ✓ Réprobation, dénonciation et condamnation de l'esclavagisme dans l'opinion.
- ✓ Les mutations profondes de sensibilités. La "tyrannie de la Raison" infléchie par l'intuition sensible du Moi. Le rapport à la Nature hostile devient une empathie, commuant symétrie et ordonnancement des jardins à la française en paysages des parcs à l'anglaise. Reconnaissance de l'altérité à travers les récits exotiques. Le mythe de la pureté originelle corrompue par les artifices de la société ; mise en discussion de l'élitisme cosmopolite et peut-être déjà limitation à l'universalisme. Promotion d'une authenticité populaire et agreste, prémices aux exhortations romantiques à réhabiliter les identités culturelles des terroirs.
- ✓ L'Opinion publique souveraine s'accorde sur l'appartenance : la nation est le socle de la république. Aux États-Unis puis en France, l'adhésion aux Droits et à la Constitution fait la Nation, qui réclame du patriotisme de ses citoyens.
- ✓ Des opinions à la citoyenneté. En France l'appareil national d'accès égalitaire aux savoirs : l'Instruction publique et l'éducation civique.
- ✓ Violence collective ou individuelle dans l'opinion. La contestation de la légitimité des modes de la représentation institutionnelle et le droit à l'insurrection.

- **Compétences appelées :** Information et communication. Professions media. Histoire contemporaine. Histoire sociale. Psychologie. Sociologie. Edition. Numérique. Participations et intervenants, *sollicitations en cours*.
- **Modalités.**
Les *Rencontres éclairées* associent des événements simultanés et diversifiés lors de manifestations gratuites, tournées vers tous les publics ; elles font appel aux coopérations de tous les acteurs culturels, sociaux et économiques.
 - Les **tables rondes** et **conférences** descriptives et analytiques convoquent des expertises nationales et internationales et des témoignages, Les publics peuvent recevoir de nombreux éclairages du propos général à travers la programmation des communications choisies par les intervenants pressentis.
 - L'**accueil international** des sociétés et fondations associées et des participants du **Réseau mondial des Résidences des Lumières** Organisation des coopérations et de coordinations d'actions conjointes.
 - Le **Café des Lumières**.
Lieu public de sociabilité et de médiations d'expressions d'opinions.
 - Les **expositions documentaires**
Selon la pertinence :
 - les **ateliers** pratiques, les **spectacles** vivants, les **concerts**, la **gastronomie**...
 - ***Numérique et Opinion** Atelier de démonstrations
avec des professionnels du numérique en séances publiques
 - **Les manipulations secrètes d'Internet dans la diffusion d'opinions** : algorithmes, adresses cachées et offensives par réseaux, usages de l'Intelligence Artificielle...
 - **Les moyens de la mise en économie des réseaux d'informations et de communication** : quels détenteurs, pour quels usages, quels profits ?
 - **La matérialité de "l'immatériel"**. Combien de centrales électriques pour combien de centres serveurs et où ? Qui maîtrise les ressources des composants ?
 - L'**Image**
 - ***Audio visuel et fabrique de l'opinion**
Une sélection de fictions et programmes documentaires en projections publiques
 - L'**Ecrit**
La **librairie**. Ouvrages choisis Dédicaces des auteurs.
 - Les **kiosques des media**. Interfaces des publics avec les professionnels.
- Les travaux des *Rencontres Eclairées* constituent un corpus documentaire ; ils permettent la création de supports spécifiques : expositions (et possibilité d'un repère permanent pérennisé sur le site) ; contenus d'édition (mise en ligne et impression).